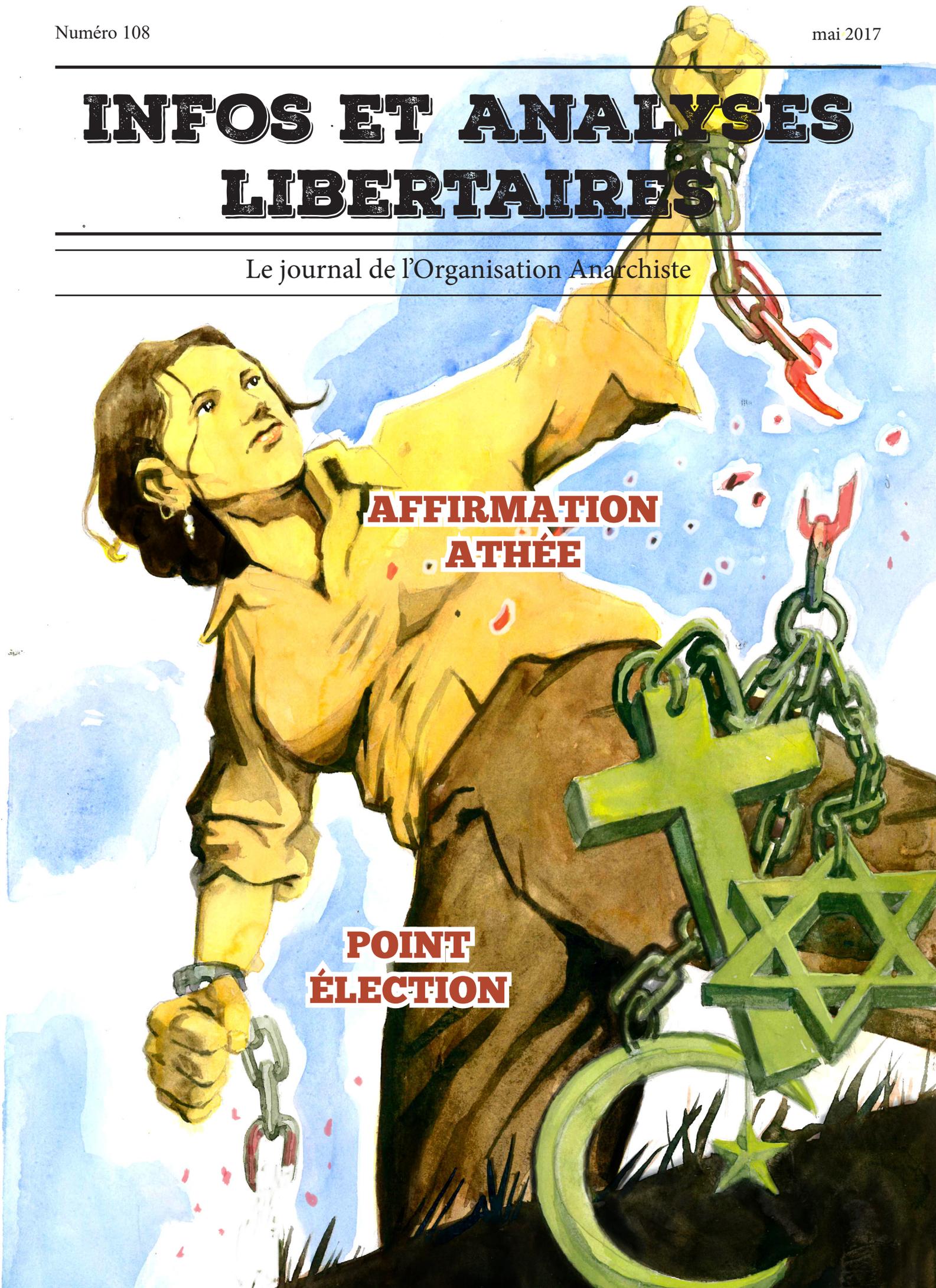


INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES

Le journal de l'Organisation Anarchiste

**AFFIRMATION
ATHÉE**

**POINT
ÉLECTION**



SOMMAIRE

I.A.L 108

ELECTIONS

- **Élection présidentielle
Grand guignol électoral !** **Pages 3 à 4**
- **Il n'est pas de sauveur suprême** **Pages 5 à 6**
- **Pour un abstentionnisme positif et
révolutionnaire** **Pages 7 à 10**

HISTOIRE

- **La saga de la famille tricheux
(histoire d'une figure anarchiste)** **Pages 10 à 13**

ATHÉISME

- **Affirmation athée
(le manifeste de l'organisation)** **Pages 14 à 16**

ÉCOLOGIE

- **Jeux de pouvoir, nature ravagée et
désolée (dossier écologie)** **Pages 17 à 18**

IMMIGRATION

- **Les idées reçues sur l'immigra-
tion** **Pages 19 à 22**

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

- **Les fils de la nuit** **page 23**

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE GRAND GUIGNOL ÉLECTORAL !



La possibilité offerte au citoyen de choisir ses maîtres, est l'un des rouages essentiels au bon fonctionnement d'un système politique confisqué par des partis, et réglé sur le rythme des grand-messes électorales. L'une de celles qui suscite le plus d'intérêt et connaît les plus faibles taux d'abstention est l'élection présidentielle. La cuvée 2017 se révèle particulièrement intéressante pour qui l'observe du regard amusé ou affligé que l'on peut porter sur les travers de la nature humaine. Son spectacle suscite une interrogation. Existe-t-il une corporation, une catégorie d'individus, un groupe humain, quelles que soient les raisons ou la nature du lien qui rassemble ses membres, existe-t-il un aussi fort pourcentage de fieffés menteurs et d'arrivistes, ailleurs que parmi l'engeance de ceux qui consacrent l'essentiel de leur vie au service d'une ambition unique : conquérir le pouvoir ? Conquête pour laquelle ils s'adonnent, sans scrupule ni retenue, à toutes les turpitudes, toutes les trahisons, tous les mensonges et reniements.

Chez eux, aucune honte à s'autoproclamer, comme on a pu le constater avec l'actuel président, candidat « ennemi de la finance » qui, une fois élu, recrute un ministre dans ce milieu prétendument honni pour mener une politique économique favorable au patronat et aux grandes entreprises, au mépris de l'intérêt des salariés, cocus, pauvres naïfs, d'avoir cru en sa parole. Malheur aux manifestants et protestataires qui, se sentant trahis, dénoncent ce reniement : ils s'exposent à une répression violente de la part des chiens de garde mercenaires du pouvoir. Leur lutte sera criminalisée, certains en garderont des séquelles physiques, d'autres feront de la prison. À de rares exceptions près, les prétendants à l'exercice de la « fonction suprême » ont pour dénominateur commun d'être formés dans le même moule. Issus des rangs de l'ENA, ces politiciens professionnels, parfois anciens ministres, bien que confortablement installés dans le système, n'hésitent pas, en bons démagogues, à se déclarer candidats hors système voire antisystème. Rien de surprenant à cela. Ils ont tellement pris l'habitude de raconter n'importe quoi, de dire tout et son contraire, que dans leur bouche les mots ont depuis longtemps perdu tout leur sens.

Faut-il alors s'étonner de voir le représentant des culs-bénits et des notables de province, autoproclamé « Mr Propre » de la primaire de son camp, nous assurer, pathétique et solennel, que seule une mise en examen le ferait renoncer à son ambition présidentielle... avant de se dédire quelques jours plus tard. Voilà qui permet de jauger sa sincérité et le manque de confiance ou plutôt le dégoût qu'il inspire, à l'égal de celui qu'on ressent devant les pantalonades de ses amis politiques qui, arguant de morale, le lâchent un jour puis se ravisent et le soutiennent à nouveau le jour suivant. Le même promet de redresser la France en nous demandant plus de sacrifices alors que des décennies durant il n'a cessé de plonger la main dans le pot de confiture de la République pour se gaver et gaver les siens. Si par pur hasard son nom rime avec pognon, il ne fait aucun doute que le personnage aime passionnément l'argent et ceux qui en ont beaucoup. Pour preuve, ses liaisons avec de grands groupes financiers qui rémunèrent grassement ses conseils, des milliardaires qui le gratifient de leurs largesses et des amis « désintéressés » qui lui offrent des costumes de luxe.

Très proche, sur sa droite, la candidate de la haine et de la préférence nationale, elle aussi grande don-
neuse de leçon de probité, collectionne également les casseroles judiciaires tout en prônant, comme le candidat du pognon, la tolérance zéro en matière de justice. Tolérance zéro pour tout le monde ? Non ! Pour les autres seulement !

De l'autre côté de l'échiquier, l'électeur de gauche est sommé de choisir entre deux candidats qui, face au danger de la droite extrême et de la droite dure, ne s'accordent que sur un point : faire en sorte que leur camp soit éliminé au soir du premier tour... en attendant une hypothétique VI^e République !

Au milieu de tout ça un candidat, au positionnement politique variant au gré des aléas de la campagne de ses compétiteurs, incarne un vaste capharnaüm idéologique qui séduit les mauvais perdants de la primaire de la gauche et des transfuges de tous bords. En marche ! tout ce petit monde – à en croire les sondages – vole au secours d'une victoire déjà acquise. Miracle de la politique politicienne, ce grand rassemblement désintéressé fait s'acoquiner un ancien candidat du parti communiste et un chantre de l'ultra libéralisme, un écolo « libéral libertaire » et des socialistes serviles face au productivisme et aux marchés financiers, sans oublier un leader centriste qui, après des mois d'indécision et de suspense insoutenable... a finalement renoncé à se présenter pour la énième fois.

Pour compléter ce casting n'oublions pas de mentionner, entre autres, un candidat qui déclare non sans humour que dénoncer ses penchants complotistes relève d'un complot, un souverainiste, et de prétendus révo-
lutionnaires qui, à chaque rendez-vous de cette mascarade bourgeoise lui apportent leur caution.

Complice comme à son habitude de ce spectacle auquel il donne beaucoup de résonance et dont il se nourrit, le système médiatique joue parfaitement son rôle : abêtir le gogo pour l'empêcher de réfléchir, de s'émanciper, et l'inciter à se précipiter aux urnes pour accomplir son devoir de citoyen mouton, en se laissant déposséder de son libre arbitre.

« Une chose m'étonne prodigieusement – j'oserais dire qu'elle me stupéfie – c'est qu'à l'heure scientifique où j'écris, après les innombrables expériences, après les scandales journaliers, il puisse exister encore un électeur, un seul électeur, cet animal irrationnel, inorganique, hallucinant, qui consente à se déranger de ses affaires, de ses rêves ou de ses plaisirs, pour voter en faveur de quelqu'un ou de quelque chose. Quand on réfléchit un seul instant, ce surprenant phénomène n'est-il pas fait pour dérouter les philosophies les plus subtiles et confondre la raison ? »

Octave Mirbeau, « La Grève des électeurs »,
Le Figaro, 28 novembre 1888.

Les anarchistes n'iront pas voter, n'iront pas ajouter leur « voix » à cette supercherie. Voter, c'est abdiquer ! Nous appelons à faire de la politique ici et maintenant, par le peuple et pour le peuple, sans cette caste politicienne d'opportunistes de tous bords. Pour l'égalité sociale, économique et culturelle ! Pour l'entraide, l'autogestion et la démocratie directe !

« ..IL N'EST PAS DE SAUVEUR SUPRÊME, NI DIEU, NI CÉSAR, NI TRIBUN.. »



Les résultats du premier tour sont sans appel, le « choix des urnes » se fera entre les loups gris de l'extrême-droite et les jeunes loups aux dents longues du libéralisme new-look. Une fois de plus, ceux et celles qui pensaient pouvoir changer leur vie au moyen d'un bulletin de vote en seront pour leurs frais : il ne leur reste plus qu'à ressortir les pinces à linge de 2002 pour aller faire barrage à ...

Certain-es y croyaient, à gauche et s'étaient pris à rêver que leur champion se retrouve en finale... Tant de marseillaises chantées et de drapeaux bleu, blanc, rouge agités et à la fin la grande désillusion. Pourtant ce n'est pas si surprenant quand on y réfléchit bien, une autre chanson bien plus intéressante dit très justement : « ...Il n'est pas de sauveur suprême, ni dieu, ni César, ni tribun... ». A méditer.

Au bout du compte c'est le libéralisme économique qui continue inlassablement à pousser l'avantage sous les habits neufs d'une bande de managers qui nous plumeront comme l'ont fait leurs prédécesseurs.

Une poignée d'oligarques, politiques, économiques et religieux tiennent le monde entre leur griffes et ne sont pas prêts de lâcher prise. Les anarchistes appellent depuis toujours à renverser ce monde archaïque, ce modèle de société fondé sur l'inégalité politique et sociale que les gouvernements qui se succèdent défendent au nom d'une modernité derrière laquelle se cachent une ribambelle de profiteurs réactionnaires qui nous saignent et qui planquent le pognon que nous leurs faisons gagner dans leurs banques.

Malgré la pression étatique et policière des actions de contestation aux formes multiples se poursuivent et c'est tant mieux : car des luttes il va en falloir pour en finir avec cette société qui produit toujours plus de richesses en semant la misère, la guerre et l'injustice qui font le lit du fascisme étatique et religieux.

EN FINIR AVEC LES IMPASSES ÉLECTORALES

Les citoyen-nes ont leur part de responsabilité dans la débâcle d'aujourd'hui: en s'en remettant, élections après élections, aux état-majors politiques, de droite comme de gauche, et aux centrales syndicales pour gérer le monde à leur place et négocier en leur nom. L'entêtement à jouer à l'alternance gauche droite produit les effets dont on peut voir les conséquences aujourd'hui.

Alors oui disons le sans détour, il y a urgence à résister en contestant l'ordre établi avec pour objectif la construction d'un monde nouveau.

Cette construction d'un autre futur ne passera pas par un relookage du personnel politique. Faire de la politique autrement passe par encourager et développer la capacité d'auto-organisation des collectifs d'individu-es, qui se battent pour gagner le pouvoir de décision sur leurs vies. L'avenir c'est l'auto-organisation et l'autogestion étendues à tous les domaines de la vie sociale pour que personne ne décide à notre place.

Cela nécessite une révolution radicale de la vie politique comme l'instauration de mandats révocables et la déprofessionnalisation des activités politiques. Cela nécessite de remplacer la représentation par la délégation à tous les niveaux de la vie sociale, dans les entreprises, dans les quartiers et les écoles.

ENSEMBLE, PENSONS ET CONSTRUISONS LA RÉVOLUTION SOCIALE ET LIBERTAIRE !

Toulouse, avril/mai 2017
Groupe Albert Camus



POUR UN ABSTENTIONNISME POSITIF ET RÉVOLUTIONNAIRE

Texte qui s'inspire, entre autre, d'un écrit de *Luigi Bertoni*, compagnon anarchiste italien ¹

Abstentionnisme... Vous avez dit abstentionnisme...

Si l'abstentionnisme est une « Doctrine qui préconise l'abstention en matière électorale », comme le dit le dictionnaire Larousse, c'est alors un positionnement, un choix politique, social, éthique qui rejette le système électoral comme contre productif, pernicieux et antidémocratique quand on se réfère à la démocratie directe, seule digne de ce nom...



Abstentionnisme anarchiste ou Abstentionnisme révolutionnaire

Loin d'être négligents ou indifférents par rapport à la chose politique, les anarchistes cumulent par ce choix, à la fois un mode de protestation contre tous les gouvernements qui s'établissent autour de la notion de « pouvoir » et des systèmes de domination qui s'y rattachent.

Les anarchistes, tous les anarchistes et, par extension, de nombreuses et nombreux libertaires en font une question de principe.

Nous entendons trop souvent des gens mal intentionnés nous dire que le fait d'être des abstentionnistes cela revient à « Ne pas vouloir exercer les droits politiques (...) », droits que ces gens là n'entrevoient qu'au travers de la participation au système électoraliste. Ainsi, pour eux l'abstentionnisme nous priverait définitivement de toute dimension critique ultérieure...

L'idée même que « les absents ont toujours tort » ne peut, de notre point de vue, s'appliquer à l'abstentionnisme anarchiste que nous qualifions aussi d'abstentionnisme révolutionnaire.

Nous insistons ici sur un paradoxe et non des moindre, c'est le fait de voter qui implique en réalité un renoncement à s'impliquer directement dans « les affaires et la chose publique »...

¹ Luigi Bertoni, né le 6 février 1872 à Milan et mort le 19 janvier 1947 à Genève, est un typographe, secrétaire syndical, militant anarchiste, rédacteur et éditeur du *Réveil anarchiste* (*Il Risveglio anarchico*) à Genève de 1900 à 1946.

Quant à l'élu il puise sa légitimité (toute relative) à s'en occuper en lieu et place de celles et ceux qui ont glissé un bulletin dans l'urne (quel que soit le bulletin), c'est à dire les électeurs !

Des électeurs qui deviennent sine die les réels absents une fois l'élection passée.

Nous faisons de l'abstentionniste « par négligence ou indifférence » le même constat. En revanche il en va tout autrement de l'abstentionnisme anarchiste.

Pour celui-ci, loin de s'absenter des lieux et des situations où notre sort se discute et/ou il se trouve en jeu, nous tenons par notre présence bien réelle à peser de toutes nos forces sur les décisions à intervenir.

L'abstentionnisme n'est donc logiquement anarchiste et révolutionnaire que dans le cas où il se veut négation de toute autorité qui légifère et par ailleurs revendication du principe de s'occuper directement nous-mêmes de nos affaires.

Entre le «devoir du citoyen» qui se limite à l'obligation qui nous est faite de déposer un bulletin dans une urne et ainsi d'abandonner notre propre souveraineté¹ et la démarche politique et militante de participer directement aux débats sociétaux ainsi qu'aux prises de décisions liées à la nécessité de changer de fond en comble le système inégalitaire qui nous est imposé, les anarchistes font le choix de s'inscrire dans le rôle d'acteurs et non de spectateurs.

Droit de la majorité... Versus mise sous tutelle

Inhérent au système électoral, il ne garantit nullement l'exercice de la démocratie. Nous devons insister et dire qu'il est prouvé de tous les parlements et gouvernements existants ne représentent aucunement la majorité d'un peuple, mais même si cela était, nous ne pourrions admettre qu'une minorité ait à se soumettre à la loi de la majorité.

Merci de ne pas prendre la lucidité des abstentionnistes pour de la négligence et de ne pas prendre la négligence des électeurs pour de la lucidité .

Nous revendiquons une très large liberté d'expérimentation et une réelle autonomie afin que les conditions de la démocratie directe à laquelle nous sommes attachés soient réalisées et cela, en opposition formelle avec tout soi-disant droit de majorité.

Pour nous, aucune délégation n'est viable.

1 Le vote ne signifie de fait que déléguer autrui la qualité d'acteu

Qu'elle se fasse au profit de « spécialistes » de « politiciens » ou bien de « gens de pouvoir » ne change rien à la chose.

Avec le système électoral, « celui qui vote le fait surtout avec l'idée plus ou moins consciente de s'absentir ensuite de s'occuper de la chose publique » Il s'en décharge sur l'élu.

Or il n'est pas de pire solution que celle qui consiste à se décharger sur quelques rares individus « qui s'autoproclament indispensables et incontournables » pour traiter précisément des questions où l'intérêt de tous est en jeu !

Nous nous déclarons adversaires d'un système qui maintient dans un état de tutelle, de minorité, d'infériorité, la plus grande partie des citoyens.

Ne pas (plus) être électeur signifie ainsi dans notre pensée, que retrouver son droit à exercer une intervention directe, constante et décisive dans tous les domaines et les affaires publiques.

Nous ne saurions accepter d'abandonner cela à quelques individus.

L'abstentionnisme anarchiste présuppose toute une action de résistance, de défense, de révolte et de réalisation au jour le jour.

Les abstentionnistes révolutionnaires adversaires des institutions bourgeoises

Celles et ceux qui prétendent -à gauche et à l'extrême gauche- que nous faisons le jeu de la bourgeoisie n'apportent aucun réel poids à cette affirmation.

En retour nous leur objectons que le parlementarisme est (et a toujours été) une institution bourgeoise. Et en participant à cette institution c'est eux qui contribuent à sa pérennisation, ses fonctionnements et ses jeux.

Cette institution bourgeoise n'a jamais favorisé le changement. Pire elle a entraîné les forces qui s'autoproclamaient « défenseurs des classes exploitées » et qui s'obstinaient quand même à jouer avec les bourgeois à lui conférer une légitimité qu'ils s'emploient (les uns et les autres) à nommer «républicaine» ou «démocratique»...

Le principe de l'abstentionnisme s'applique à toutes les élections qu'elles soient nationales, locales, européennes, présidentielles...

Nous l'appliquons en outre à toutes les votations découlant des droits de référendum et d'initiative qui cachent mal, au sein de cette société inégalitaire, la volonté profonde des dirigeants de faire porter au «bon peuple» la responsabilité de décisions qu'ils

ont bien pris soin de rendre inévitables !
 Les phrases vagues des programmes électoraux et les promesses mirifiques n'ont jamais consenti à aborder la redoutable question : Que faire ?
 C'est une réponse pour laquelle chaque individu est en capacité de donner des éléments de réponses. A la question «que faire» les collectifs d'individus peuvent apporter des réponses en fonctions des intérêts du plus grand nombre en déniant le soin aux intermédiaires -spécialistes, politiciens, gens de pouvoir...- de s'y mêler.

Anti électoralisme et Abstentionnisme révolutionnaire

L'anti-électoralisme anarchiste et l'«abstention révolutionnaire» auxquels nous convions tous les individu-e-s sont avec l'antiétatisme, un des clivages essentiels qui distingue le courant libertaire des autres courants issus pour la plupart du marxisme.

Ces derniers ont toujours fréquenté les urnes, soit par choix stratégique (la social-démocratie) soit en convoquant l'aspect tactique (les marxistes «révolutionnaires»).

L'abstentionnisme des anarchistes est la conséquence logique des principes sur lesquels repose l'engagement révolutionnaire qui est le leur... Il se veut en effet le refus de trois systèmes de domination : l'Etat, le parlementarisme et la «démocratie représentative» bourgeoise.

La neutralité de l'Etat est une fiction...

L'Etat sous toutes ses formes est une arme aux mains des possédants, celles et ceux qui détiennent le Pouvoir, la Finance et les Moyens de production. L'Etat est le garant des intérêts de la bourgeoisie, des multinationales et des hauts fonctionnaires d'Etat. Le Parlementarisme...

au service des nantis !

On peut dire également que les différents parlements et conseils sont de facto des instruments de domination politique aux mains des classes dominantes : Celles et ceux qui possèdent le capital social et culturel nécessaire à l'exercice politique. Malgré cette réalité, la plus grande partie du mouvement socialiste a défendu l'idée qu'il était possible d'abattre le capitalisme par le biais de la démocratie parlementaire.

Le parlementarisme et son corolaire l'électoralisme ont peu à peu érodé, rongé la combativité ouvrière. Les strapontins parlementaires, présentés, dans un premier temps, comme des tribunes ont fini par faire place à des «carpettes» sur lesquels le personnel politique toutes tendances confondues s'est vautré en passant des alliances, des accords et des compromis. Tout ça pour finir dans la collaboration de classes.

LA BOÎTE À SUGGESTIONS DE L'ESCLAVE



Face à la bourgeoisie...

La démocratie représentative et bourgeoise tire sa «légitimité» du concept de citoyenneté. Celle-ci entraîne une appartenance directe de chacun des individus à la Cité et pour tout dire à l'Etat-nation ! Cette appartenance fonde dans les faits l'inégalité et l'exploitation en même temps qu'elle impose l'aliénation... L'égalité formelle «un individu = une voix» est un mirage, pire un leurre dès lors que l'ensemble des individus est soumis économiquement, socialement et culturellement.

La démocratie représentative et bourgeoise à laquelle nous sommes conviés aujourd'hui est une création historique et politique issue d'un rapport de force favorable à la bourgeoisie ainsi qu'au capitalisme. L'abstentionnisme révolutionnaire est l'expression d'une volonté de classe, dès lors les anarchistes considèrent que la classe ouvrière consciente d'elle-même et de sa capacité à exister de manière autonome doit mener une action qui soit la négation des institutions bourgeoises dans lesquelles elle refuse de se reconnaître...

Les anarchistes et l'égalité politique

Elles et ils sont persuadés qu'une démocratie véritable, une démocratie directe, ne peut exister qu'à

une condition : la fin de la division en classes sociales et l'éradication de tous les systèmes de domination. C'est à ce prix que l'égalité sociale pourra précéder l'égalité politique.

Cette critique de la société dans laquelle nous vivons est bien évidemment liée à notre projet de société : l'édification d'une société d'individus libres, d'une société sans classes, ni Etat, ni frontières.

Les tâches actuelles des révolutionnaires

Le rôle des anarchistes loin de participer (ou de se présenter) aux différentes élections,

doit en revanche consister à pousser encore et toujours à l'auto-organisation des masses, à la construction de contre-pouvoirs et d'alternatives concrètes.

Nous considérons que tout individu et/ou tout groupe humain a le droit inaliénable à être acteur de ses choix et de sa vie. Ainsi la démocratie directe, le fédéralisme, et les mandatements contrôlables et révocables paraissent être les alternatives viables comparées au comportement suiviste et servile que l'électoratisme attribue à chaque «électeur citoyen».

Groupe puig antich

LA SAGA DE LA FAMILLE TRICHEUX



Alphonse Tricheux en
1936

Né le 22 janvier 1880 à Lézignan (Aude), Tourneur sur métaux, **Alphonse Tricheux** s'est éteint à Toulouse le 6 octobre 1957.

Militant anarchiste (U.A.- U.A.C.R. - F.A.), anarchosyndicaliste (C.G.T.-S.R.) et pacifiste...

Fils d'un mécanicien aux chemins de fer militant anarcho-syndicaliste (Eugène), Alphonse Tricheux, est très tôt orphelin et va être élevé par sa grand-mère paternelle à Béziers. Il apprend très vite le métier de tourneur sur métaux et, encore adolescent, il rentre comme ouvrier tourneur à l'entretien du matériel ferroviaire de la Compagnie du Midi.

A l'automne 1901 il se marie avec Pauline Fabre. Le couple Tricheux aura trois garçons : Eugène, Marius et Noël qui ne survivra pas...

La région du midi viticole étant en crise, la famille Tricheux vend ses biens et émigre en 1905 à Cuba où elle s'installe dans le quartier du port de La Havane, où naîtra l'année suivante leur fille Noëlla.

La famille va y vivre jusqu'en 1919, date à laquelle elle regagne Toulouse.

Dès son arrivée à Toulouse Alphonse, alors âgé de 39 ans, commence à travailler dans une petite coopérative fabriquant des ustensiles en métal galvanisé. Paule, son épouse et leur fille Noëlla-Elvire font de la couture dans leur atelier de stoppage.

La famille, adhère au « Groupe d'études sociales » formé de militants français et espagnols.

Le groupe anarchiste qui se réunit au domicile des Tricheux et Alphonse en 1924, en devient le secrétaire. Le groupe va prendre ensuite le nom de « **Bien-être et Liberté** ».

Outre les membres de la famille Tricheux, le groupe fédérait Alexandre Mirande, V. Nan, M. Llaty, Abrial, Lion, Teule, Galy et Membrado...

★ A l'occasion des élections législatives de 1924, Alphonse se présente en compagnie de Serre, Brunel, Bernard, Nombraïl et Pradal, au sein d'une **liste libertaire** de candidats abstentionnistes. Ils utilisent opportunément la campagne électorale pour mener un combat antimilitariste et exiger la libération des détenus des bagnes militaires et civils et en particulier d'Emile Cottin, de Jeanne Morand et Gaston Rolland.

Alphonse prend part cette même année au comité de soutien aux anarchistes espagnols Mateu et Nicaulau et au « **Comité Pro-Justicia** » mobilisé en faveur du militant espagnol **Juan Bautista Asher** condamné à mort en Espagne.

★ En 1925, il devient un des responsables de la « **Fédération anarchiste du Midi** », organisation créée en octobre 1924.

Les 15-16 août 1925, il fut délégué de Toulouse au congrès de la Fédération révolutionnaire du Languedoc, organisation qui avait été fondée à Béziers le 29 octobre 1924 ; il devint l'un des principaux dirigeants de la Fédération anarchiste du Midi et collabora au *Libertaire*, journal de l'Union anarchiste.

Co-fondateur avec Bernard, Lion et Alquier, d'un syndicat autonome des métaux, il adhère à la CGT-SR, de Pierre Besnard (organisation créée en novembre 1926 à Lyon).

★ Le 15 janvier 1926, il est condamné à huit mois de prison pour délit de presse et distribution de tracts contre la guerre au Maroc au motif de « provocation de militaires à la désobéissance ».

Inscrit au Carnet B des antimilitaristes, il n'est libéré que le 3 décembre 1926, après avoir passé quasiment une année pleine en prison.

Dans le même temps il milite au sein de « **l'Union Anarchiste Communiste Révolutionnaire** » dont il organisera le congrès à Toulouse en octobre 1931.

★ Puis il participa activement en 1926-27 aux manifestations de soutien à Sacco et Vanzetti.

Lors des élections législatives de 1928 et de 1932, Alphonse Tricheux fut une nouvelle fois candidat abstentionniste aux côtés de V. Nan et de Louis Boué.

★ En 1929, il est l'un des animateurs d'une coopérative ouvrière d'alimentation « **L'Avenir** » créée par le groupe anarchiste de Toulouse.

★ Les 19, 20 et 21 avril 1930, il assiste au congrès de l'Union anarchiste communiste révolutionnaire (UACR) qui a lieu à Paris et il fonde à Toulouse, en octobre, le Comité des réfractaires à toute guerre.

★ Il sera, dans la ville rose, l'un des organisateurs du congrès de l'UACR qui se déroulera les 17 et 18 octobre 1931.

★ En 1932, Paule et Alphonse adoptent l'orphelin **Georges Balkov**, fils des militants anarchistes bulgares **Dimitri Balkhov** et **Nadejda Popova** décédés.

La même année, il sert de boîte aux lettres au Comité de relations de la Fédération des groupes anarchistes espagnols en France, organisation reconstituée à Toulouse au mois de mai.

Pacifiste, il participe également à la « **Ligue Internationale des Combattants de la Paix** » (LICP) et,

En juin 1932, il assiste à Angers au premier congrès de cette organisation.

★ En juin 1933, il est l'un des dirigeants du Comité de relations de la Fédération anarchiste du Midi constituée en juin 1933 à l'issue du congrès tenu à Coursan (Aude).

★ En septembre de la même année, Alphonse Tricheux réceptionnait des armes qu'il fit transiter vers la Catalogne (pour la CNT-FAI), armes qui avaient été achetées en Belgique par des militants anarchistes : **Humberto Marzocchi**, militant italien réfugié en France, aidé dans son entreprise de **R. Gilioli** et de **Mantovani** à Bruxelles et de **Hoche Meurant** à Watrellos...



Noëlla Tricheux et sa famille (sortie du groupe à Pech David en 1935 ou 1936)

★ En mai 1936, il est délégué par la CGT-SR au congrès de la CNT espagnole à Saragosse dont il fera le compte rendu dans **le Libertaire** et, dès juillet 1936, part avec sa compagne et leurs enfants pour l'Espagne où il va s'engager dans les colonnes anarchistes.

Installé avec Paule et sa famille à Puigcerda, ville gérée par un Comité révolutionnaire essentiellement de la CNT-FAI, les Tricheux prennent part aux collectivisations et Alphonse va collaborer aux pages françaises de l'organe local **Sembrador**.

★ En septembre de la même année, Alphonse Tricheux réceptionnait des armes qu'il fit transiter vers la Catalogne (pour la CNT-FAI), armes qui avaient été achetées en Belgique par des militants anarchistes : **Humberto Marzocchi**, militant italien réfugié en France, aidé dans son entreprise de **R. Gilioli** et de **Mantovani** à Bruxelles et de **Hoche Meurant** à Watrelas...

★ Début 1937, avec 10 autres militants français - dont son fils Eugène, les frères Roger et Raymond Pantais, René Prince, Montgon et Marcel Schlauder - il est suspecté « par la police française d'avoir été mêlé au vol d'armes (13 mitrailleuses, 13 mousquetons et des revolvers) commis dans la nuit du 5 au 6 février à l'école de cavalerie de Saumur (Maine et Loire) dont certaines seront retrouvées lors de perquisitions au siège du Comité Espagne libre de Paris. »

Le 27 avril 1937 (peu de temps avant les événements tragiques de Mai 37 à Barcelone), le gouvernement catalan obéissant aux stalinien vient mettre un terme aux collectivisations libertaires à Puigcerdà...

Les gardes d'assaut tuent plusieurs anarchistes dont Antonio Martín, maire de Puigcerdà.

Les militants français sont expulsés ou emprisonnés comme Alphonse Tricheux et toute sa famille. Alphonse fut calomnieusement accusé de vol...

A sa libération au bout de quelques jours, lavé de toutes les odieuses et mensongères accusations, il rejoint Toulouse, tandis que sa compagne et leur fille sont encore retenus à Puigcerdà.

□ Lors de la Retirada et au vu de l'accueil fait en France aux milliers de réfugiés espagnols parqués dans des camps, il écrivait dans un article intitulé « On nous fait faire lâcheté sur lâcheté » : « ...Ainsi c'était

cela cette République amie, cette démocratie de laquelle ils attendaient tout, qui volerait à leur secours, qui comprendrait, qui agirait ? Honte à toi, peuple de France qui n'a pas compris ton devoir ! Que deviens-tu « berceau des révolutions » ? Cache-toi, ensevelis-toi dans ta honte ; rentre dans ton tombeau car tu trahis ton passé. Les révoltés du monde quand ils étaient traqués cherchaient naguère chez toi un refuge, c'est dans les prisons aujourd'hui que tu les héberges... Le moindre souffle de la Révolution passant en n'importe quelle partie du globe trouvait en toi, France, un défenseur ; maintenant c'est du côté des oppresseurs que tu te ranges... Je rougis d'être Français ! ». Analysant la situation il ajoutait :

« ... Ah je sais : à tout prix éviter la guerre, ne rien faire qui puisse servir de motif de guerre. Résultat : l'Espagne écrasée, l'esprit de liberté en recul, l'extermination des meilleurs révolutionnaires, l'établissement du fascisme dans la péninsule ibérique sous la tutelle des Mussolini et des Hitler ; de telle façon que cette guerre dont on aura dit que l'on voulait tout faire pour l'éviter, on l'aura rendue inévitable ; car, que l'on ne s'y trompe pas, il faudra après la victoire de Franco « donner à gagner » aux magnats du béton, des plaques blindées et des gros canons.. »

(cf. SIA, 26 janvier 1939)

★ Figurant comme toute sa famille sur une liste d'individus dangereux établie par les Renseignements généraux, Alphonse Tricheux, contrairement à ses fils Marius et Eugène, ne sera pas interné administrativement par les autorités de Vichy et, en raison de son âge, ne sera pas réquisitionné au titre du STO. Lors des visites de Pétain à Toulouse, la police va se contenter de le confiner au commissariat des Remparts.

★ Pendant l'Occupation, la ferme des Tricheux, aux portes de Toulouse, va servir de lieu de contact et de rencontres aux illégaux de toutes nuances. Le 19 juillet 1943 s'y tint un « congrès » anarchiste auquel participent une vingtaine de personnes dont, outre le couple Tricheux, Maurice Laisant, André Arru, François Deluret, Voline, San Clemente et José Ester Borrás de la CNT-FAI. Le congrès se tint en vue de redonner vie à la Fédération anarchiste.

★ Après la Libération, Alphonse Tricheux, qui en janvier 1946 a été remplacé par R. Clavé au secrétariat du groupe Bien être et liberté reconstitué à la Libération, va militer à la Fédération anarchiste, jusqu'à sa mort survenue le 6 octobre 1957 à Toulouse.

Paule va participer, à la création, en 1936 à Puigcerdà, d'un groupe féminin qui se transformera à la suite des événements en centre d'accueil et de solidarité pour les réfugiés (notamment les enfants) fuyant Malaga. En 1937, elle milite -aux côtés d'Emilia Lopez, d'Aurora Lorenzo, de Buenaventura Vidal et Carmona Sola- au groupe féminin libertaire dont la secrétaire était Pierrette Cerda.

Les Fils Tricheux - Marius et Eugène- seront internés par le régime de Vichy

Noëlla Tricheux, fille d'Alphonse et Paule, née à La Havane en 1906, participa dans les années 1920 aux activités du Groupe d'études sociales et par la suite, du groupe Bien être et liberté de Toulouse. Elle épousa le compagnon Alexandre Durand dont elle aura un fils Elie Floréal.

En juillet 1936, avec son fils Elie Floréal, ses parents et ses frères elle partira en Espagne et s'installera à Puigcerdà. Comme toute la famille elle y sera arrêtée en juin 1937 par les communistes et détenue pendant quelques semaines avant de revenir en France.

Noëlla Durand est décédée à Toulouse en 1988.

Edi Nobras

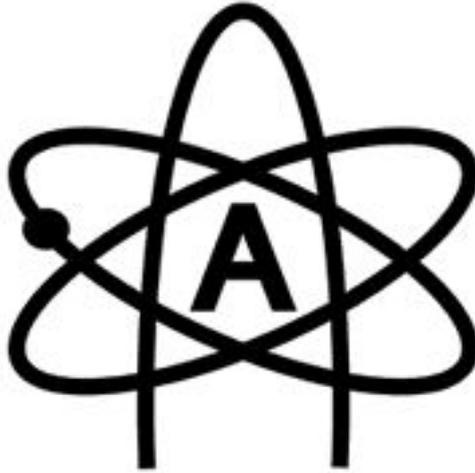
Sources :

Arch. Nat. F7/12986. — Arch. PPO., carton 205. - La Voix des travailleurs, 23 octobre 1926. - Contre-courant, n° 83, novembre 1957. — Le Monde libertaire, n° 33, décembre 1957 & décembre 1960 - Bulletin du C.I.R.A., Marseille, n° 23-25, 1985. - Témoignages de M. Laisant et A. Arru. - Notes de D. Dupuy. - Rens. de R. Bianco.= notice de J. Maitron in «Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier...», op. cit. // APPO BA 2156// SIA, Paris, n° 11, 26 janvier 1939// Libertaire, 8 octobre & 3 décembre 1926// D. Berry «Les anarchistes français volontaires en Espagne...», op. cit.//

Violetta Marcos & Juanito Marcos « Itinéraire d'un anarchiste : Alphonse Tricheux 1880-1957 », Toulouse, 2011, Ed. Loubatières

AFFIRMATION ATHÉE

UNE NÉCESSITÉ



Depuis pas mal d'années les mauvais signaux des offensives religieuses s'accumulent : propagande et activisme anti-IVG et anti-contraception, offensives contre l'éducation à l'égalité des droits, attaques de plus en plus violentes contre la liberté sexuelle, « manif pour tous », mise en cause de toute critique des religions visant à instaurer un délit de blasphème, affaires de voile téléguidées ou pas par des fanatiques de l'islam, radicalisations diverses, plaintes en justice, intimidations, assassinats,...

Deux ans après le massacre de Charlie Hebdo par des fanatiques religieux, le constat est accablant : l'ingérence des religions dans la vie publique est permanente. Tout se passe comme si pour conjurer les excès assassins des fondamentalistes la société devait se répandre dans un œcuménisme dégoulinant sur l'air du « tous ensemble, aimons nous les uns les autres », dans un concert de religions qui auraient pour vocation la concorde universelle.

La solidarité, l'égalité, la lutte contre le racisme et la xénophobie, la lutte contre la domination masculine ne s'en trouve aucunement grandis. Bien au contraire, sous couvert d'une pseudo fraternité seules les religions et leurs valeurs conservatrices sont mises en avant. Exit les athées qui n'ont visiblement pas droit de cité dans le concert médiatico politique.

Dans un contexte de campagne électorale permanente il n'est pas étonnant que les candidats de toutes obédiences veillent à ne pas se mettre à dos la moindre part de leur électorat. Mieux encore il s'agit de les attirer en leur donnant des gages. Les petites phrases et les discours des prétendants à la Présidence de la République « Laïque » sont pour certaines très inquiétantes, et pour d'autres pour le moins floues ou ambiguës. Les athées par définition n'ont pas d'églises, de temples, de mosquées ou de synagogues. Il leur est donc difficile de s'exprimer en tant que tels. Pourtant plus de la moitié des français se déclarent sans religion (Le Monde.fr 7/05/2015, Leila Marchand, voir encadré). La France est l'un des pays les plus athées au monde et d'après les critères établis par une étude Gallup (citée par Atlantico.fr, 21/07/2016), la tendance à l'athéisme est mondiale et en progression. Dans le top 5 des pays athées (sur 50 pays interrogés), la France tient la 4e place, derrière la Chine, le Japon et la République tchèque.

Si nous ne voulons pas que les religieux prennent ou reprennent la main sur la vie publique, nous devons agir contre l'invisibilisation du fait athée. Il y va de notre liberté de conscience et de la Liberté avec un grand L. Face à l'obscurantisme religieux, face aux prédicateurs d'un ordre moral rétrograde et liberticide, il nous paraît éminemment nécessaire que le plus grand nombre possible d'athées s'affirment publiquement.

Voilà pourquoi nous proposons et nous lançons ce manifeste athée sous forme de pétition (à signer en ligne sur la plateforme change.org)

Il va de soi que nous sommes solidaires des athées qui le revendiquent ou qu'on désigne comme tels et sont de ce fait en butte à la répression et à la discrimination partout dans le monde.

Nous sommes également solidaires et partie prenante de toutes les luttes contre toute forme d'ingérence de quelque religion que ce soit dans tout ce qui relève de la définition et de l'exercice des droits citoyens.

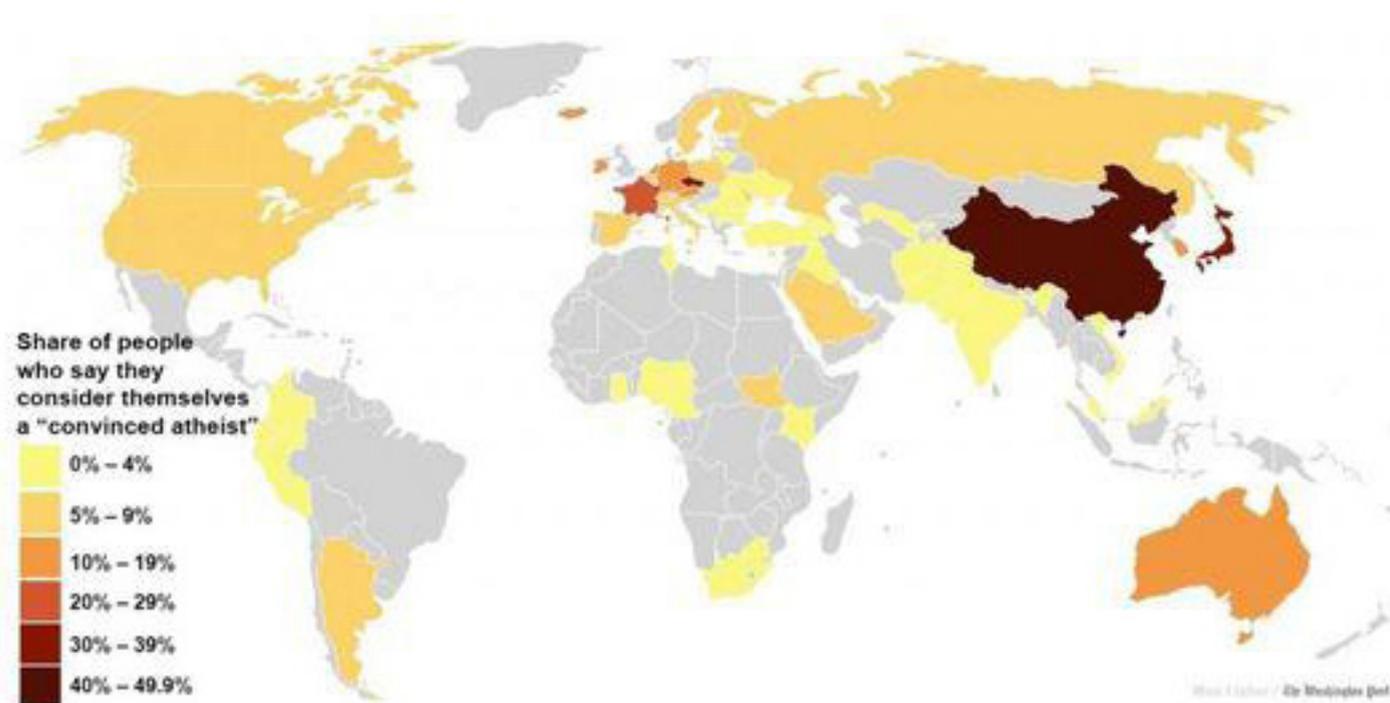
Organisation Anarchiste – mars 2017

organisation_anarchiste@infosetanalyseslibertaires.org

<http://infosetanalyseslibertaires.org>

La France, un des pays les plus athées au monde

La tendance à l'athéisme est mondiale d'après les critères établis par l'étude Gallup. Depuis 2005, date de leur précédent sondage, la part de personnes « religieuses » a baissé de 9 % et la part de personnes athées a augmenté de 3 %. Mais la situation française reste une exception dans un monde où la religion garde encore une place de premier plan : plus de la moitié (59 %) de la population mondiale se sent toujours « religieuse » et 13 % seulement se déclarent athée.



La carte du Washington Post à partir des données de l'étude Gallup montre la place des pays les plus athées dans le monde. Washington Post / WIN/ Gallup International

Dans le top 5 des pays athées (parmi la cinquantaine de pays interrogés), la France tient la 4e place, derrière la Chine, le Japon et la République tchèque. L'étude met en corrélation ces résultats avec la richesse du pays concerné. Une grande partie des pays les plus religieux comptent également le plus petit revenu national brut : Ghana, Nigeria, Roumanie, Kenya, Afghanistan... A l'inverse, les moins religieux sont souvent les plus aisés, comme la France, le Japon, la Suède, Hongkong, l'Australie, l'Allemagne ou les Pays-Bas.

Leila Marchand, LeMonde.fr, 7/05/2015

LE MANIFESTE ATHÉE

- Je suis athée parce que je ne crois pas en l'existence d'une entité supérieure créatrice et ordonnatrice de toutes choses.
- Je suis athée parce que je préfère penser plutôt que croire.
- Je suis athée parce que je pense que le concept de Dieu ne sert pas à expliquer le monde.
- Je suis athée parce que je refuse toute forme de soumission.

Je signe le manifeste athée parce que :

- Je constate que le fait athée, quand il n'est pas réprimé, est invisibilisé ;
- Je pense que la Religion, les religions n'ont pas à interférer dans la vie publique ;
- Je ne veux pas que le droit soit dit par la Religion ;
- Je suis solidaire des athées que l'on réprime, fouette, torture, exécute, partout où la Religion a des visées hégémoniques ;
- Je pense que le fait religieux est un frein au progrès social et scientifique ;
- Je pense que la Religion est la négation de l'émancipation ;
- Je sais que la Religion opprime et asservit les femmes en priorité ;
- Je m'oppose à toute forme d'embrigadement des enfants ;

Pour toutes ces raisons je pense nécessaire de m'affirmer publiquement en tant qu'athée, c'est le sens et le but de cette démarche. En signant ce manifeste je le fais mien et j'en fais la promotion avec pour objectif l'émancipation du genre humain de toute forme d'obscurantisme et de tout système de domination.

Ce manifeste est disponible à la signature en ligne sur la plateforme

change.org

<https://www.change.org/p/le-manifeste-athée>

JEUX DE POUVOIR, NATURE RAVAGÉE ET DÉSOLÉE

L'écologie est un thème tantôt à la mode, tantôt passé au second plan, voire carrément oublié parfois lorsqu'il est fait une analyse d'un phénomène ou une critique de la société. Pourtant l'écologie c'est justement cela, analyser et critiquer le social. Explication.

Alors que l'on pense souvent en premier lieu aux termes « biodiversité », « gestion des forêts », etc. à des éléments ayant pour trait directement à la nature, le dictionnaire nous apprend que l'écologie est « **l'étude des relations réciproques entre l'homme et son environnement moral, social, économique** ». Bref, tout ce qui entoure l'homme social et les interactions qu'il entretient avec ses pairs.

C'est justement la base de l'anarchisme. Pacifier ces rapports afin de rendre l'individu critique, responsable et éthique. L'idée est qu'une fois cela réalisé, l'homme n'est plus cet être destructeur qui bouleverse les écosystèmes, réchauffe les océans et cause la disparition de millions d'espèces dont pour certaines nous n'avons même pas eu le temps d'avoir la connaissance.

Pourquoi laisse-t-on tout ça se dérouler sous nos yeux impuissants ? Parce que l'argent, parce que le court-termisme, parce que l'égoïsme et la cupidité de ceux qui exploitent directement les océans, les sols ou encore les nappes phréatiques. C'est pourquoi les libertaires depuis le XIX^{ème} siècle se sont intéressés à cette question centrale qu'est l'écologie. Élisée Reclus, Pierre Kropotkine

pour ne citer qu'eux ont tenté une description de la nature et du rôle qu'avait l'homme dans la mue de cette dernière, et ce à un moment où l'homme était communément considéré comme le centre de l'univers. Les partis politiques «verts», certains altermondialistes et autres décroissants prennent à bras le corps cette question. Ils prétendent souvent, pour être entendu, intégrer pleinement la question écologique dans le système que nous connaissons. Mais cela est-ce vraiment possible ?

Une grande idée est celle que la nature de l'homme, si tant est qu'il y en ait une, est destructrice, violente et inamicale. Dans tous les cas, non vertueuse, encore moins respectueuse de ce qui l'entoure.



Cela a pour effet de justifier l'individualisme marchand, la compétition, l'image et la représentation dans laquelle nous sommes poussés à nous complaire. «L'homme est un loup pour l'homme». C'est comme cela qu'est construit notre modèle économique et social. On se demande alors comment des rapports respectueux peuvent exister et donc former une société épanouie. Ce n'est pas en voulant écraser l'autre que nous allons comprendre ses problèmes, ses besoins ainsi que le moment où nous allons empiéter sur sa qualité d'individu.

Cela se répercute sur notre rapport à la nature. Il est nécessaire d'étudier son fonctionnement et les interactions des différents éléments qui la composent. Si nous construisons un barrage pour nos besoins en électricité, ou une route pour nos déplacements, il y a plusieurs questions à mettre en avant. Quelles seront les conséquences sur le milieu, quel matériel vais-je utiliser, est-ce que cela ne va pas porter préjudice aux générations futures, mais aussi se poser la question, ai-je vraiment besoin de construire cela. Il ne s'agit pas ici de s'interdire toute modification du milieu, ce serait sans doute impossible et nullement souhaitable.

Parfois même ce serait dangereux, car la nature est devenue, à certains égards, dépendante de l'action humaine. Que se passerait-il si on laissait la centrale nucléaire de Fukushima à l'abandon?, elle n'arrêterait jamais de fuiter et l'océan deviendrait invivable. Nos actions passées, parfois démesurées comparées à la capacité de renouvellement de la nature nous laissent une

certaine responsabilité, puisque la nature est aujourd'hui dite « anthropisée », c'est-à-dire qu'elle a été, où que ce soit sur terre, modifiée dans une plus ou moins grande mesure par l'action de l'homme.

A lors qu'est-ce que l'anarchisme propose ?... Une refonte totale de la société. Pacifier les rapports humains, combattre le climato-scepticisme, combattre le modèle capitaliste. Cela se fait à trois échelles.

Tout d'abord à l'échelle de l'individu, ce dernier entretenant une relation avec son environnement. Tout autant que nous avons conscience des rapports humains que nous pratiquons, nous possédons la conscience plus ou moins développée que nos actions ne sont pas sans conséquence. L'information joue ici une place centrale. Loin de faire culpabiliser ou de donner des leçons, rendre chacun capable d'être responsable des actions qu'il mène. Aujourd'hui on est loin du compte, vu notamment comment il est difficile de savoir de quelle manière

a été produite la pomme achetée à la supérette ou le téléphone qui se trouve dans notre poche.

La seconde échelle où la refonte est nécessaire, c'est à celle d'une commune, d'un collectif, d'une communauté. Chaque individu doit être entendu et invité à participer à l'organisation de la vie commune. En quelque sorte il convient de «dépolluer» l'espace de prise de décision. Nous ne serions pas arrivés à des grands projets inutiles comme celui de l'aéroport du Grand Ouest (Notre-Dame-des-Landes), s'il y avait eu une réelle consultation publique, et non le triomphe de l'intérêt du plus petit nombre. Un désastre environnemental, économique, et d'aménagement du territoire. C'est la raison pour laquelle seule l'autogestion de chaque structure et l'auto-organisation permettra aux projets de respecter chacun, et donc par extension respecter la vie non humaine, les milieux naturels et la cohésion de l'ensemble que nous formons avec eux. Sensible à toutes ces questions Murray Bookchin propose ce qu'il appelle le «municipalisme libertaire». Il s'agirait de créer des « assemblées citoyennes » au sein de

petites communes, qui alors se fédéreraient entre elles. Nous sommes donc ici débarrassés de l'Etat, centralisateur avec toutes les dérives qu'on lui connaît.

La troisième échelle c'est l'échelle mondiale. Certains phénomènes ne peuvent être appréhendés qu'en considérant de très grands ensembles. C'est le cas de la montée du niveau marin, de la modification de l'état de l'atmosphère ou bien encore de la déforestation



des poumons tropicaux. Un exemple un peu simple, si les Européens arrêtent de rejeter les gaz à effet de serre, mais si dans le même temps en Asie de l'Est les rejets augmentent, les températures ne peuvent que continuer à s'accroître et perturber la vie en Europe. Ainsi la transformation sociétale à produire est éminemment mondiale.

La prise de conscience écologique, c'est aussi dans nos têtes qu'il faut la faire, nettoyer nos barrières mentales et notre conditionnement à une vie pré-ordonnée. Questionner notre éthique, notre conscience. Parler d'écologie, ce n'est pas un retour en arrière, ce n'est pas «retourner» chez les «sauvages», c'est au contraire aller de l'avant, faire de nous des êtres éclairés à tout point de vue.

LES IDÉES REÇUES SUR L'IMMIGRATION .

OU LA FACE CACHÉE D'UN RACISME ORDINAIRE



affiche détournée de la mairie de beziers .

Les immigrés volent le travail des français ! Nous n'avons plus les moyens de les accueillir ! Ils viennent ici pour toucher le RSA et les allocs !

En 2017 à l'heure où le FN est le premier parti de France voilà le genre de choses que l'on peut entendre dans la bouche d'un nombre de plus en plus grand de personnes.

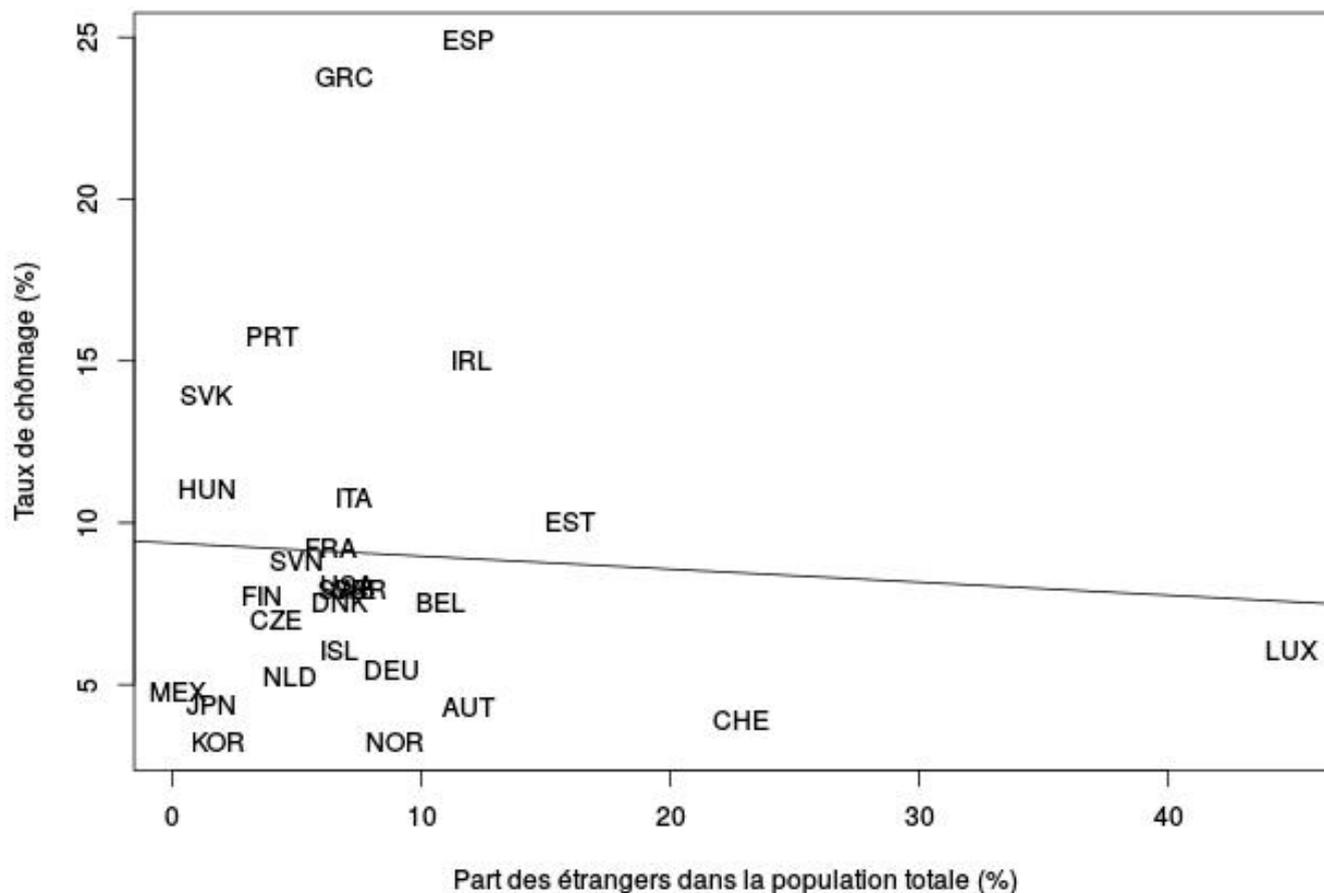
Il y a beaucoup d'idées reçues sur les immigrés, qu'elles soient de purs fantasmes ou une réalité gonflée et déformée, toutes servent une idéologie raciste et fascisante. Une idéologie selon laquelle l'homme occidental blanc serait arrivé au sommet de sa civilisation et où les hordes d'immigrés venus de pays barbares viendraient pour piller ses richesses.

Parmi les idées les plus répandues on reconnaîtra cette phrase « **les étrangers viennent voler le travail des français** ». Ce lieu commun repose sur la théorie selon laquelle la quantité de travail serait finie, chaque territoire aurait un nombre défini d'emplois pour ses travailleurs, fixé par sa quantité de moyens de production. Bref la quantité d'emplois augmenterait trop lentement par rapport à l'arrivée massive d'immigrés.

Or il est un principe bien connu en économie que l'offre dépend de la demande. Si plus de personnes entrent sur le territoire, ces personnes qui ont des besoins, vont créer de la demande et donc des emplois. En étudiant les différentes données statistiques sur l'immigration dans le monde on s'aperçoit que l'immigration n'est pas un facteur du chômage.

Pour ceux qui en douteraient je les invite à aller lire l'article de Sébastien Villemot <http://sebastien.villemot.name/chomage-immigration.html> qui est économiste à l'OFCE et membre des économistes atterrés .

Taux de chômage et part des étrangers dans les pays de l'OCDE (en 2012)



Nous soutenons ici qu'il n'y a AUCUN lien de cause à effet entre immigration et chômage..

Mais « **si les immigrés sont des voleurs, ce sont aussi des feignants** », On constate que dans l'imaginaire raciste collectif « **les étrangers viennent en France pour toucher le RSA et les allocs** ». On constate là un paradoxe : les étrangers qui volent le travail des bons français sont-ils les mêmes qui profitent des aides sociales ?

Si ils travaillent n'ont ils pas gagner ce droit ?

La première chose à dire la dessus est d'arrêter les fantasmes sur les aides accordées au réfugiés et aux demandeurs d'asile . On entend en ce moment de montants astronomiques concernant les aides accordés par l'état français aux réfugiés , 700 euros par mois pour une famille de 6 personnes devient 700 euros par mois pour un réfugié ce transformant en 100 euros par jour par personne , le «téléphone arabe» marche très bien chez les nationalistes .

En ce qui concerne le RSA ,pour qu' un étranger puisse le toucher il est obligatoire qu'il soit en possession d'un titre de séjour et cela depuis plus de 3 mois pour un ressortissant européen et de plus de CINQ ans pour un ressortissant d'un autre pays . Les demandeurs d'asile ont droit, si leur demande est acceptée, à 11,35 euros par jour s'ils ne sont pas hébergés dans un centre d'accueil ce qui fait 340,50€ par mois, et 6,80€ par jour

s'ils sont logés dans un centre d'accueil. Sachant qu'un demandeur d'asile n'a pas le droit de travailler sur le territoire français, pendant un an, cela fait quand même peu pour survivre.

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur les attributions de ces aides je vous invite à visiter le site du service public <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F19778> cet article de libération http://www.liberation.fr/desintox/2015/11/02/non-un-refugie-politique-n-a-pas-droit-a-700-euros-par-mois_1410618 et cet article du dossier familial <http://www.dossierfamilial.com/sante-social/aide-sociale/crise-des-migrants-queelles-aides-sociales-pour-les-refugies-en-france-82883>.

Ce qui en ressort c'est que contrairement à ce qui se dit (dans certains milieux entendons-nous bien) les aides ne sont absolument pas élevées bien au contraire elles sont **très largement insuffisantes pour mener une vie digne**. Mais pourquoi serait-ce scandaleux qu'un immigré touche 700 euros par mois ? Montant qu'on juge démesuré. Essayez de vivre avec juste ça pour payer votre loyer, votre nourriture et vos frais courants et on en reparlera. Alors moins de 400 euros ...

Le français sont-ils un peuple de radins ?

Le fait est qu'on nous répète à longueur de journée dans les médias dominants que les aides sociales sont trop coûteuses, que l'état français est endetté, qu'il faut faire des économies. Alors quand certains tombent sur des informations mensongères leur disant qu'un immigré touche plus qu'un français au RSA, certains pestent, et se pensent lésés. Et au lieu de s'unir avec ce frère venu d'ailleurs, de faire cause commune pour obtenir de meilleures conditions de vie, certains préfèrent les prendre comme boucs émissaires, estimant que ce qu'ils ne touchent pas est pris par les voisins.

Déjà répondons à cet argument selon lequel « **on n'a pas les moyens** » que « **la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde** ». Car dans l'esprit des gens l'immigration coûte à l'état, et nous manquons d'argent. C'est oublier qu'une bonne partie des immigrés arrivés depuis peu ou depuis de plus longues dates travaillent, consomment, cotisent et injectent de l'argent dans l'économie. Je vous recommande à ce sujet un cet article de Courrier International. <http://www.courrierinternational.com/article/2010/12/02/les-tres-bons-comptes-de-l-immigration>.

Mais surtout de quoi manquons-nous tellement que nous ne pourrions pas tendre une main charitable à ceux qui en ont besoin ? et je ne parle pas là seulement des immigrés mais de tous les exclus de la société.

Quand je suis allé au super marché ce samedi les rayons étaient remplis de produits, aucune étagère vide, aucun manque, pas d'énormes queues à la caisse. On construit des stades de foot immenses, d'énormes salles de concert, des lignes TGV pour faire Paris Bordeaux en 2h, l'état achète des œuvres d'art contemporain à un prix tellement indécent qu'il ne peut pas être connu du public. L'INSEE a répertorié en 2016 le chiffre de 2 millions 934 mille logements vides ! Il n'y a pas de famine ! nous ne manquons de rien, ceux qui ont vraiment connu la disette, et le rationnement doivent être choqués de nous voir si pingres alors que nous avons des denrées à foison. Nous n'avons jamais produit autant. La crise économique n'est que le résultat d'une mauvaise gestion des ressources. Après la seconde guerre mondiale 300 000 bâtiments ont été détruits 2 000 000 endommagés et des millions de personnes étaient à la rue, et malgré ça en 1947 on crée la sécurité sociale.

Et vous voulez me faire croire qu'on n'a pas les moyens d'accueillir ces immigrés ?

En comparaison de ça les français contemporains font vraiment petit bras.

**Ce n'est pas que la France ne peut pas accueillir c'est qu'elle ne veut pas !
Les ressources sont là, il suffit juste de s'organiser pour les mettre à disposition.**

Nous, Anarchistes, sommes pour une organisation collective du travail, dans laquelle la production serait définie par les besoins de la population de manière à subvenir aux besoins de tous, et non pas aux intérêts du capital.

Mais ce qui apparaît avec les gens qui parlent de « **préférence nationale** », c'est qu'**ils ne veulent pas remettre en cause le système capitaliste et salarial, ils ne veulent pas supprimer les inégalités, ou supprimer la pauvreté, ils souhaitent juste ne pas les subir. Ils veulent être du bon côté de la balance.**

**Créer un système hiérarchique où ILS seraient les privilégiés .
Cela s'appelle du racisme.**

Mais si certains sont des « cas perdus », je m'adresse à toi le travailleur précaire qui, désespéré par des politiques sociales inefficaces voit dans ces idées un salut .

Pourquoi mériterais-tu une vie plus digne que ce frère venu d'ailleurs ?

Nous anarchistes défendons l'équité pour tou(tE)s sans distinction de nationalité , nous souhaitons un monde sans discrimination , ou chacun pourra vivre dignement .



Cédric Herrou (à gauche) refuse d'abandonner ces réfugiés à leur sort. Il accueille de nombreux mineurs chez lui dans la vallée de la Roya. Un bel exemple de solidarité.

Matthieu groupe Albert Camus
Toulouse

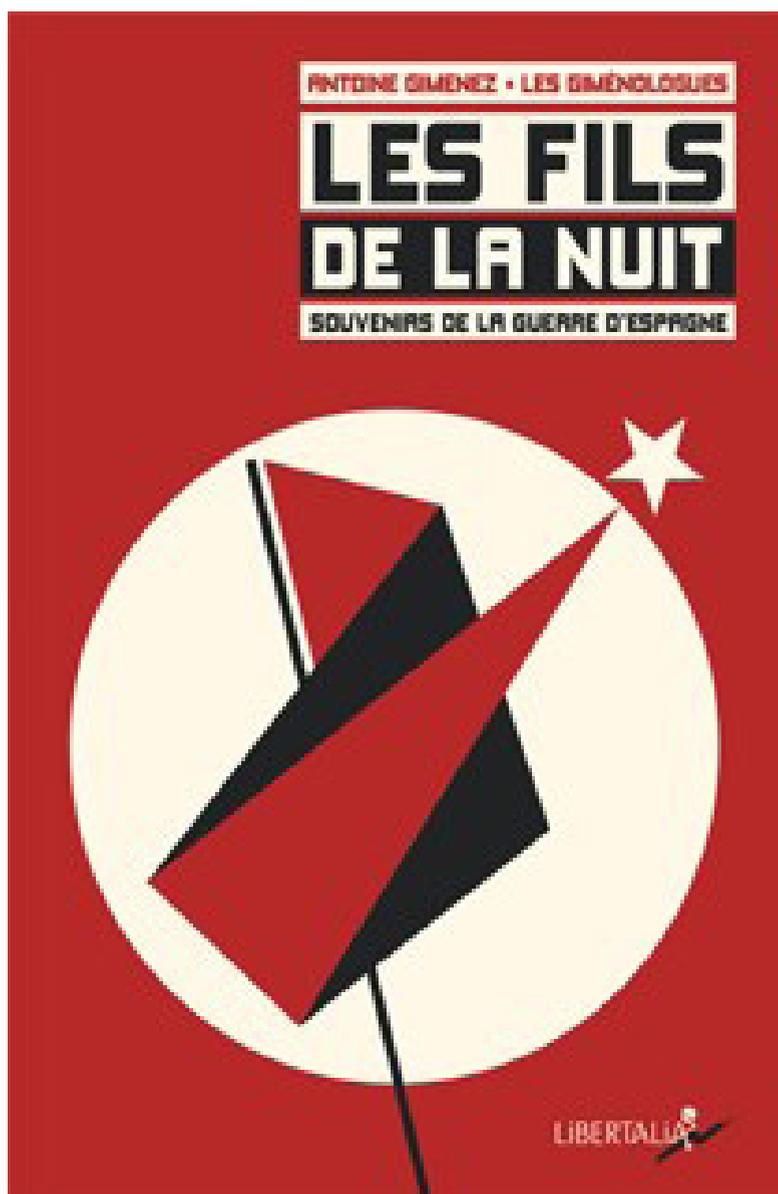
CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Bruno Salvadori, alias Antoine Gimenez, révolté libertaire, comme il se définit lui-même, nous propose dans ce livre ce que lui-même avait intitulé : Souvenirs de la guerre d'Espagne : 18 juillet 1936 - 9 février 1939, un incroyable récit de sa vie et de ses combats au sein de la colonne Durruti. Le document est passionnant à plus d'un titre : une belle écriture, une description amoureuse de divers personnages – miliciens et miliciennes, paysans, familles, brigadistes internationaux de tous horizons, - dont ce sont emparé de remarquables et modestes historiens nommés Les giménologues, qui grâce à une étude critique de 1000 pages qui accompagne le récit (livre séparé) apporte au lecteur, plus qu'une compréhension du mouvement anarchiste à Barcelone et sur le front d'Aragon, un éclairage singulier.

Bruno Salvadori (né en 1910), sensible aux idées anarchistes depuis son adolescence et sa rencontre avec Malatesta, fuyant le fascisme et poursuivi par la police politique de Mussolini, se retrouve à Barcelone dès les premiers jours de la guerre. S'inscrivant à la CNT alors toute puissante, il s'engage dans la colonne Durruti et part combattre en Aragon.

Prenant alors le pseudo d'Antoine Gimenez, intégrant un groupe international créé par des français bien avant les fameuses Brigades Internationales, il va se retrouver au fil des mois sur de nombreux fronts. Au fil des pages, son amour fou pour l'humain apparaît comme un chant empli de légèretés amoureuses qu'il a plaisir à détailler, (il se décrit lui-même comme un grand amoureux des femmes), ses combats contre les curés et les fascistes où la mort ne cesse de balayer les rangs phalangistes mais aussi ceux de ces unités de francs-tireurs qu'on appelait Les fils de la nuit, la perte de ses amis combattants qu'il ne cesse d'honorer, le désarroi devant les trahisons de la République et des communistes, et même les erreurs stratégiques du mouvement anarchiste, dont les giménologues apportent dans leur étude des éclaircissements largement documentés.

Le lecteur pour qui la guerre d'Espagne constitue non seulement, une nostalgie instructive et enthousiasmante, mais également un des premiers essais d'une révolution libertaire et anarchiste, ce(s) livre (s) constitue(nt) à la fois, en tant que récit historique – celui de Gimenez, 274 pages -, et remarquable document des giménologues – 1000 pages – une somme plus que nourrissante que les Éditions Libertalia ont enveloppé d'un coffret contenant également un CD de vingt épisodes du récit enregistré pour la radio.





Pour contacter Organisation Anarchiste

oa-AT-infosetanalyseslibertaires.org

Nos groupes et liaisons

PERPIGNAN

Groupe Puig Antich

messagerie: contact_AT_groupe-puig-antich.info
Librairie Infos 2, rue Théodore Guiter à Perpignan
(près de la place des Poilus)
Permanences : samedi de 15H à 19H

TOULOUSE

Groupe Albert Camus

messagerie: groupe.albert.camus_AT_gmail.com
36 rue de Cugnaux 31300 Toulouse
Permanences : les Mardi de 18h30 à 19h30 semaines impaires et les jeudi semaines paires .

COMMINGES (Pyrénées centrales)

Groupe Nosotros

messagerie: nosotros1936_AT_yahoo.fr

MONTPELLIER

Groupe Victorine

groupe-victorine-oamp_AT_ntymail.com

CARCASSONNE

Groupe Anarchiste de Carcassonne

messagerie: groupecarcassonne_AT_gmail.com

93

Liaison Région parisienne

écrire au secrétariat
messagerie: oa_AT_infosetanalyseslibertaires.org

AUCH

Liaison du Gers

écrire au secrétariat
messagerie: oa_AT_infosetanalyseslibertaires.org

ORLÉANS

Liaison du centre

écrire au secrétariat
messagerie: oa_AT_infosetanalyseslibertaires.org

Nota: Dans les adresses mail, remplacer _AT_ par @